

preuve en présence des problèmes de la guerre et que nous devrions asseoir les bases de notre avenir avec toute la prudence requise pour en assurer la solidité lorsque le moment sera venu d'appliquer ces mesures à l'administration de nos affaires. Les résultats durables et précieux ne s'obtiennent pas en un jour; il y faut une préparation soignée et de nombreuses consultations. C'est pourquoi il conviendra de chercher patiemment à comprendre les délibérations en cours et celles qui auront lieu ces prochains mois dans le but de provoquer l'entente et le respect mutuels des gouvernements des provinces et du Dominion.

C'est de cette façon que l'on favorisera le bien-être de notre population, que l'on réalisera le retour à l'existence nationale normale, que l'on ajoutera à la sécurité de l'avenir du Canada, car les jours de la préparation ont été marqués au coin de la précaution et de la prudence. Que les Canadiens se défient de la précipitation; qu'ils recherchent avec fermeté et courage, aux problèmes qui se posent pour la nation, la solution qui durant les prochains mois subira victorieusement l'épreuve du temps et des circonstances.

Les Canadiens, ceux du moins qui ont consacré du temps et de l'étude à l'examen de nos problèmes nationaux, doivent savoir qu'en réunissant les têtes dirigeantes des neuf provinces qui composent notre Confédération, le présent gouvernement canadien n'a pas eu pour intention de centraliser tous les pouvoirs d'ordre économique mais d'établir un programme économique par lequel les neuf provinces du Canada pourront se répartir également tous les avantages et doter le peuple du Canada, d'un océan à l'autre, et sur une base d'égalité, de ces éléments de sécurité économique, sociale et financière qu'il désire avoir depuis toujours et qui répondaient aux ambitions et aux aspirations des auteurs de la Confédération lorsque fut rédigé, en 1867, l'important Acte de l'Amérique britannique du Nord.

La situation mondiale est encore troublée; elle le restera plusieurs mois encore. Partout, on s'agite et on s'alarme; on vit dans la crainte de telle ou telle doctrine en isme; on a peur de l'avenir. Mais les guerres ont toujours jusqu'ici conduit à de telles périodes, et les chefs qui ont guidé les peuples à travers les siècles sont devenus les grandes figures de l'histoire.

Nous et nos alliés, nous avons tenu bon pendant la guerre et, en dépit du désaccord et des malentendus qui surgissent en ces mois de restauration consécutifs à la guerre, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance et, de concert avec nos alliés de la période de guerre, tenir ferme le flambeau de la liberté pour tous les peuples.

Nous devons poursuivre la lutte afin de triompher de tous les doutes et des vicissitudes de la vie pour le bien de tous les peuples du monde et, à l'heure que Dieu a choisie, les nations de la terre embrasseront les principes si noblement énoncés dans la Charte de l'Atlantique et adoptés à la conférence de San-Francisco.

Nous avons joui au pays d'une saine administration des affaires nationales durant toute la guerre et c'est avec cette administration saine que nous entrons dans les années de paix. Le mérite en revient en grande partie à la direction éclairée du chef qui passera à l'histoire comme l'un des hommes d'Etat d'envergure mondiale et à qui, plus qu'à tout autre homme ou groupe d'hommes, le Canada est redevable de son statut beaucoup plus élevé, grâce à Dieu, parmi les nations libres du monde. Cet amour, ce dévouement, non seulement pour son pays mais pour le monde en général, est l'épanouissement d'un amour sincère de la liberté, d'une haine pour toute domination étrangère peu démocratique qui animait aussi l'âme de son vénéré grand-père. Durant les années de guerre et de paix, notre pays a bénéficié de la direction d'un homme qui a une foi virile, ferme et tenace dans la liberté non seulement pour les deux grands peuples qui composent notre Dominion, mais pour toute l'humanité, indépendamment de la religion ou de la race. Cette direction est à notre service et elle nous est donnée par un homme dont les grandes qualités de cœur et d'esprit n'ont d'égale que sa confiance fervente dans la cohésion des peuples britanniques au sein de leur propre Commonwealth de nations, modèle que toutes les nations devraient suivre.

Cette direction, monsieur l'Orateur, repose sur une seule personne, celle du chef du gouvernement actuel, le très honorable Mackenzie King.

Appuyé par l'honorable représentant de Queens-Lunenburg (M. Winters), je propose la résolution suivante:

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada: Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, assemblées en Parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours que Votre Excellence a adressé aux deux Chambres du Parlement.

M. R. H. WINTERS (Queens-Lunenburg): Monsieur l'Orateur, j'ai le plaisir et l'insigne honneur d'appuyer la résolution si habilement soumise par l'honorable représentant de Saint-Boniface (M. Viau). Je le félicite de sa ma-